

l'art des JARDINS

et du paysage

expos, arts visuels, land art

LES RENDEZ-VOUS DE L'ÉTÉ

tricentenaire de Capability Brown

AUX SOURCES DU JARDIN ANGLAIS

un potager design
en Corse

l'art et le style
Laure Quoniam

les nuances de gris
de Dominique Lafourcade

structurer
avec les plantes

paysage de rêve
en Provence

couvre-sols
pour terrains secs

rosiers
grimpants anciens

JUIN 2016 - N°31

M 04594 - 31 - F: 9,50 € - RD



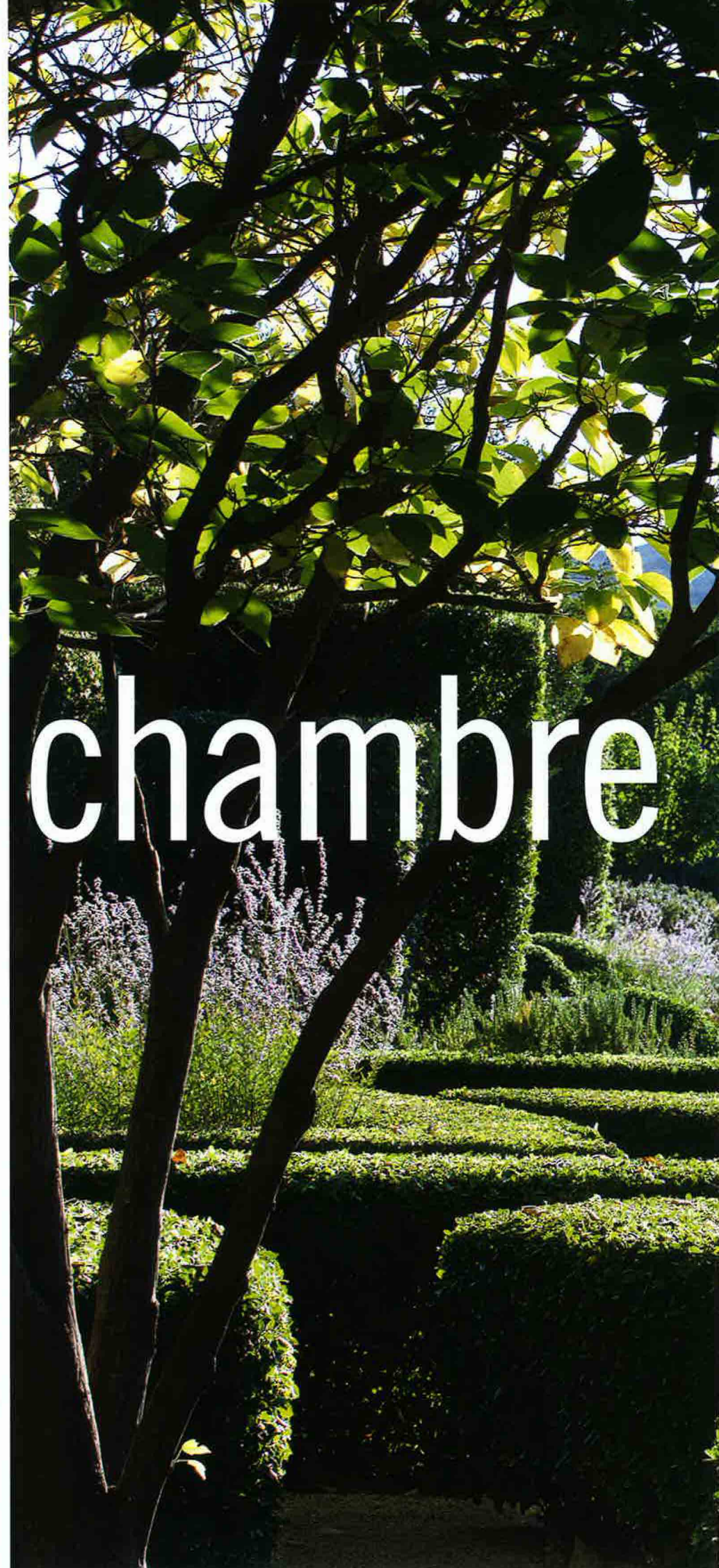
0001-950 © BEL/ILUMINA SOC. 2016-2017. TVA 250. P000. GR:950 ©
M 04594 - 31 - F: 9,50 € - RD. 0001-950 © BEL/ILUMINA SOC. 2016-2017. TVA 250. P000. GR:950 ©

CRÉATION CONTEMPORAINE



Sur la superbe toile de fond des Alpilles, ces deux grands jardins dessinés par la paysagiste Dominique Lafourcade déroulent leur respiration verte. Le premier transcrit un cadre rural, le second joue sur les accords minéral-végétal. Reliées au paysage environnant, les plantations rebattent avec subtilité les cartes de la végétation provençale : mûriers, oliviers, cyprès, lauriers-tins, lavandes, sauges, verveines... Les différentes parties du jardin s'enchaînent de façon fluide mais non sans une évidente sophistication. Deux réalisations pleines de talent.

- 30 **Antichambre des Alpilles**
- 40 **En Provence, toutes les nuances de gris**
- 50 **Sélection de couvre-sols pour terrain sec**

A vertical photograph of a garden. In the foreground, a large tree with dark, gnarled branches and dense green leaves frames the left and top of the image. Sunlight filters through the leaves, creating dappled light. In the background, a formal garden is visible, featuring a series of terraced, rectangular hedges made of green shrubs. Purple flowers, possibly lavender, are scattered throughout the garden. The overall scene is bright and lush. The word "chambre" is written in a large, white, sans-serif font across the middle of the image.

chambre

A vertical photograph of a garden. In the foreground, a large tree with dark, gnarled branches and dense green leaves dominates the left and top portions of the frame. Sunlight filters through the leaves, creating a dappled light effect. In the background, a well-manicured, multi-tiered green hedge runs horizontally across the middle ground. Behind the hedge, there are more plants, including some with small purple flowers. The overall scene is lush and green, suggesting a formal garden setting. The word "chambre" is written in a large, white, lowercase, sans-serif font across the center of the image, partially overlapping the tree and the hedge.

A vertical photograph of a garden. In the foreground, a large tree with dark, gnarled branches and dense green leaves dominates the left and top portions of the frame. Sunlight filters through the leaves, creating a dappled light effect. In the background, a well-manicured, multi-tiered green hedge runs horizontally across the middle ground. Behind the hedge, there are more plants, including some with small purple flowers. The overall scene is lush and green, suggesting a formal garden setting. The word "chambre" is written in a large, white, lowercase, sans-serif font across the center of the image, partially overlapping the tree and the hedge.



des Alpilles



1. Côté cuisine, le jardin s'ouvre sur un jardin d'herbes, qui est relié au potager et à la campagne.

2. Le jardin est aussi un lieu de repos et de délassément, où l'on peut se poser pour contempler le paysage.

3. Plusieurs strates font la liaison entre la prairie et la colline, avec des pittosporos en lignes, des teucriums taillés en boules, des lauriers-tins en cube.

(à droite)

La fontaine et son bassin n'ont pas seulement un rôle décoratif, ils servent de réserve d'eau.



2



3

Ce jardin conçu par Dominique Lafourcade se distingue par sa grande superficie, couvrant plusieurs hectares de prés et d'oliveraies. Entourant une très grande bastide nichée dans les reliefs des Alpilles, il se déroule jusqu'au pied des collines. Dans son projet, la paysagiste s'est attachée à relier tous les espaces sans discontinuité, autour de la maison jusque dans les champs et les plantations plus agricoles. Elle a aussi veillé à donner au jardin une allure intemporelle, qui s'accorde avec l'esprit XVIII^e siècle de la demeure et de sa décoration intérieure.

Une restauration inspirée du XVIII^e siècle

C'est une famille américaine, amoureuse de la Provence, qui confie, il y a une quinzaine d'années, au cabinet d'architecture d'Alexandre Lafourcade la restauration de cette grande bastide et ses dépendances. L'enjeu tenait à transformer un mas de campagne rustique en élégante demeure. L'architecte a entièrement remanié les façades et les ouvertures, repensées pour faire entrer la lumière.

À l'intérieur, les matériaux anciens ont été privilégiés au sol et sur les murs : des tomettes d'autrefois, des carreaux de terre cuite, des vitres traitées à l'ancienne pour donner une authenticité au lieu, des murs de couleur sable et beige, et des boiserie grises ou vert d'eau, comme c'était





Le talus bleu planté de pérovskias se dresse devant le portail qui ferme l'espace piscine.

la tradition au XVIII^e siècle. La propriétaire a confié la décoration à Ginny Magher, décoratrice passionnée de style provençal. De son côté, la paysagiste Dominique Lafourcade s'est attachée à dessiner un jardin qui offre de belles pièces extérieures à vivre dans ce cadre resté très naturel. « *Je voulais bien sûr que le jardin mette en valeur la maison, mais aussi la beauté des collines environnantes. Au départ, j'ai très peu retiré d'arbres existants, car moins j'en arrache, plus je suis satisfaite* », déclare Dominique. Plutôt que les enlever, elle a entièrement retravaillé la forme des mûriers de Chine qui avaient été plantés il y a bien longtemps devant la terrasse. Les troncs ont été entièrement dégagés, le haut des arbres rabattus par Marc

Nucera. Ainsi, les mûriers dévoilent leur belle ossature et leur silhouette très sculptée. « *Ils permettent de canaliser la vue vers la maison, sans trop la cacher* », ajoute Dominique. Celui qui s'installe en dessous des mûriers bénéficie d'une ombre délicieusement fraîche en été.

Le jardin se poursuit autour de la bastide dans une série d'espaces bien identifiés : la cour, le bassin, le jardin d'herbes, la piscine et le talus bleu, la grande treille, le potager, le verger et le poulailler... Au total, dix-neuf espaces ont été individualisés, et chacun a une fonction précise. Les parties utilitaires, tels que cour d'entrée et parc à voitures, ont été camouflées par des haies taillées assez haut. Soignant les assemblages de haies et d'arbustes taillés,



1. Les longues allées sont dessinées suivant un axe légèrement recourbé. Des grands pots de terre cuite soulignent les croisements.



2. Près du jardin d'herbes, le banc en fer et sa pergola recouverte du rosier 'Albertine'.

3. Plusieurs bassins ont été créés avec des pierres récupérées dans le jardin, qui servaient autrefois aux agriculteurs.



Dix-neuf espaces de jardins différents ont été identifiés et individualisés afin d'articuler le plan final



la paysagiste a privilégié les structures vertes. Elle a concentré les fleurs dans les grands pots, sur les talus et les pergolas. Il existe pourtant un jardin dédié aux fleurs au bout de la treille, avec ses rosiers blancs, ses lavatères, ses sauges et ses verveines.

Côté cuisine, un carré d'herbes aromatiques a été installé devant la tonnelle. « Je ne peux pas imaginer un grand jardin de campagne sans son potager et son poulailler ! », ajoute Dominique.

Depuis la bastide, les lignes d'arbustes taillés assez bas permettent de diriger le regard et les pas dans la bonne direction. Un labyrinthe de laurier-tin assure la jonction entre la bastide et le jardin zen, qui se poursuit en direction de la piscine située à quelques dizaines de mètres de la maison.

Encore plus loin, la liaison avec le massif des Alpilles se fait en deux temps : sur un premier plan des rangées de lavandes taillées comme dans un champ, puis en arrière-plan une plantation d'oliviers. « *Le jardin n'a pas été facile à concevoir, du fait de ses vastes proportions, près de six hectares, et aussi parce qu'il a fallu cacher certains éléments : des poteaux, des panneaux solaires... J'ai fait planter trois grands platanes en fond de propriété uniquement pour camoufler de hauts poteaux inesthétiques* », avoue Dominique Lafourcade. Alors que ses structures paraissent simples et fluides, la propriété est aujourd'hui devenue un jardin très sophistiqué. 🌿

Le net et le flou : des lignes d'arbustes taillés bas contrastent avec les masses de gauras qui en émergent de façon indisciplinée.

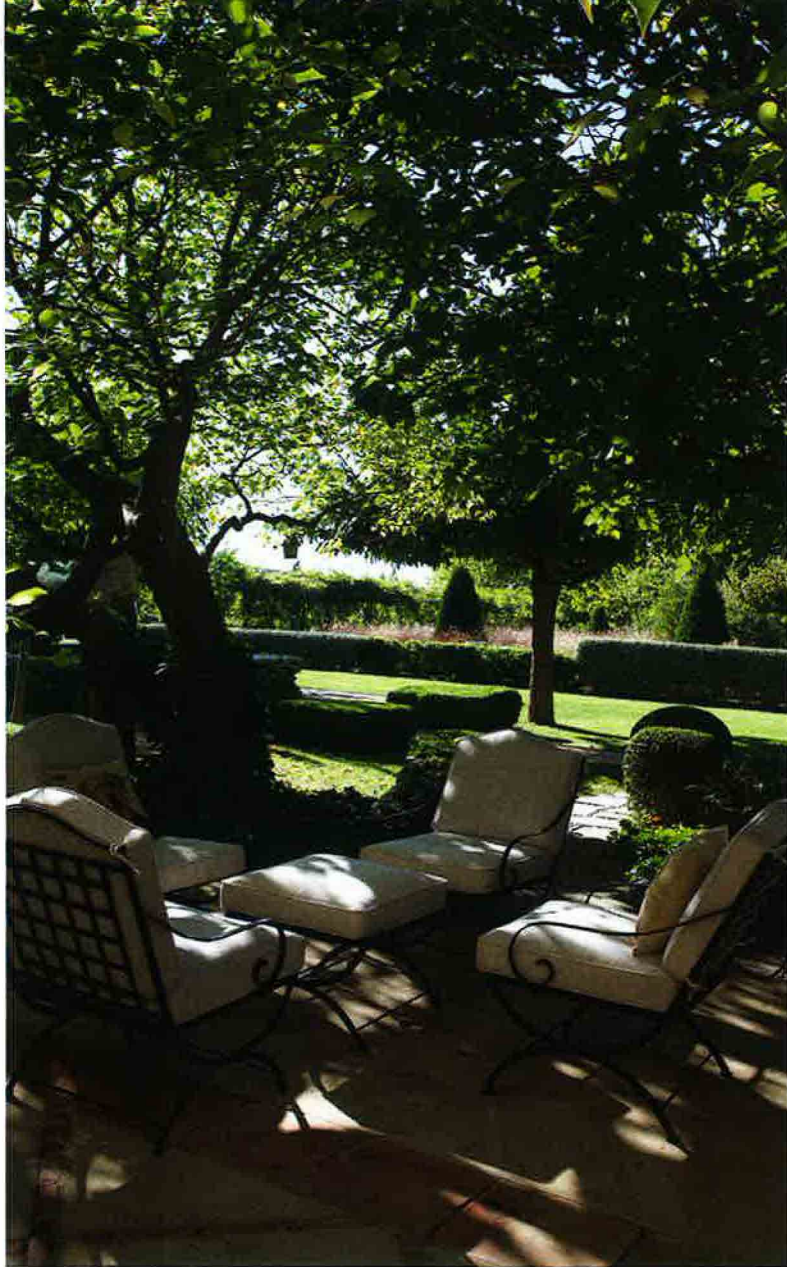


Au premier plan, des rangées de lavandes taillées en boule comme dans un champ, puis en arrière-plan une plantation d'oliviers permettent de relier le jardin au massif rocheux des Alpilles.

Trois grands platanes placés au fond du jardin masquent des éléments incongrus du paysage, tout en servant d'appui à un coin de repos.

Un travail de précision a permis de redéfinir les axes et les perspectives sans alourdir la trame du jardin





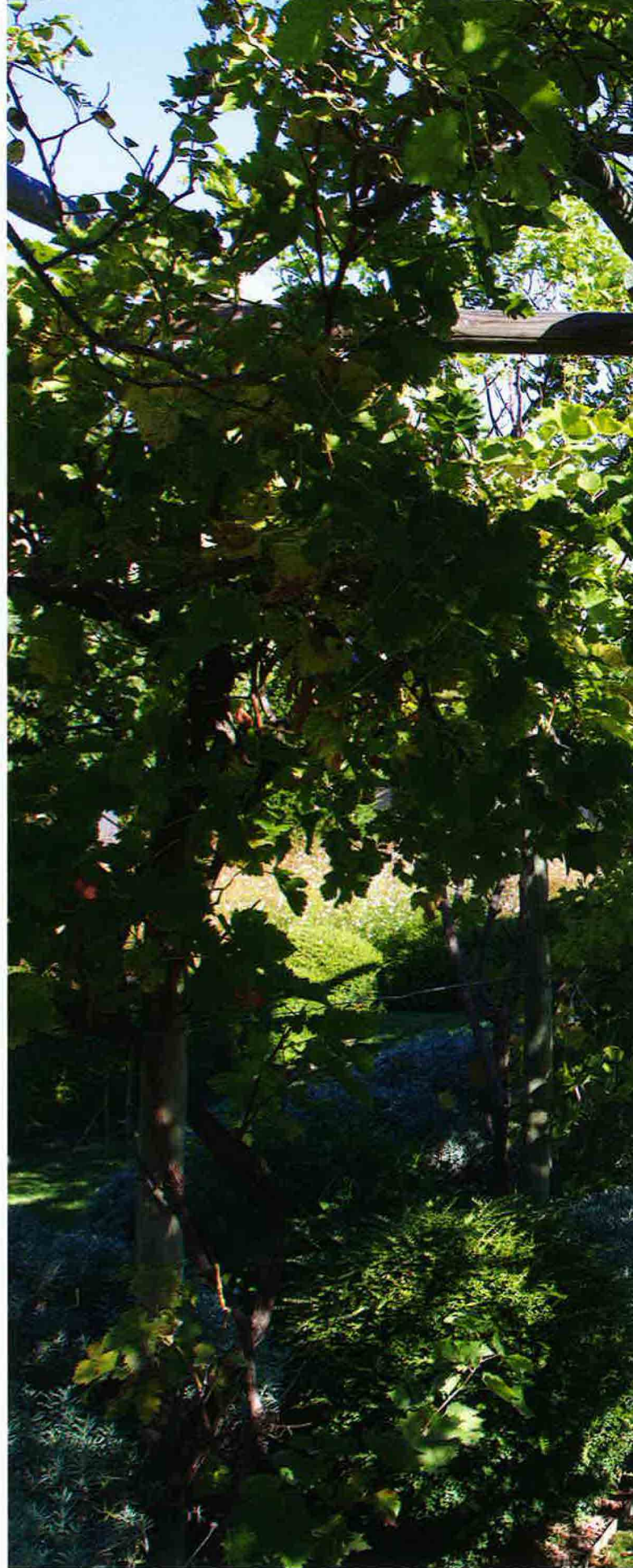
Les arbres du jardin

- Mûrier de Chine (*Broussonetia papyrifera*),
- Chêne vert (*Quercus ilex*),
- Cyprès de Provence (*Cupressus sempervirens*),
- Olivier (*Olea europaea*),
- Tilleul,
- Platane,
- If (*Taxus baccata*),
- Figuier (*Ficus carica*),
- Arbre aux papillons (*Buddleia 'Bue Bird'*),
- Arbousier (*Arbutus*),
- Eucalyptus (*E. gunnii*).

Un peu partout, les arbustes buissonnants taillés bas, parfois en vagues, laissent une impression d'ouverture.

(à droite)

La grande treille, sur trois mètres de large, trace une perspective depuis la terrasse et son préau jusqu'à un clos circulaire. Elle est recouverte de différents raisins de table : Muscat, Italia, Cardinal... alternant avec des rosiers grimpants 'Albertine' et 'Cecile Brunner'.





Un jardin de gravier qui resplendit de différentes tonalités argentées, avec cette armoise au premier plan et, plus en arrière, des masses de vivaces vert glauque à bleu-gris, déclinant tout un nuancier de feuillages.



**CRÉATION
CONTEMPORAINE**

Exprimant le caractère minéral de ce site, le jardin conçu par Dominique Lafourcade rappelle qu'il se situe sur d'anciennes carrières à ciel ouvert. Le choix de végétaux affleurant sur un lit de gravier le relie à la garrigue toute proche. Et la subtilité des feuillages gris, bleus et argentés, livre une palette lumineuse comme celle d'un peintre.





En Provence

toutes
les nuances
de gris



Dans cette ancienne carrière, au pied d'une cité antique, le décor naturel respire l'exception. La propriété se tourne d'un côté vers les reliefs des Alpilles et ses défilés rocheux, de l'autre côté face à une ancienne source sacrée. C'est donc un lieu chargé de mémoires perceptibles.

Non loin de là passait, il y a plusieurs siècles, une voie romaine reliant l'Espagne à l'Italie. Le vieux mas du domaine, en mauvais état, a été réhabilité de fond en comble par le cabinet d'architecture d'Alexandre Lafourcade installé à Saint-Rémy-de-Provence.

Terrain mouvementé

Lorsque le projet débute, le grand jardin d'un hectare, à la lisière de la garrigue, se trouve alors livré à l'abandon. C'est la paysagiste Dominique Lafourcade qui intervient pour le restructurer entièrement. « Le terrain autour du mas est très mouvementé, car il se trouve dans la zone des anciennes carrières à ciel ouvert. Deux de ces carrières sont encore visibles, donnant un caractère unique au site »,

1. Pour inclure le jardin dans son milieu naturel, la paysagiste a choisi une sélection d'espèces méditerranéennes courantes, comme ce ciste à floraison blanche (*Cistus albidus*).

2 et 3. Les masses de plantes vivaces groupées en îlots autour d'un vieil olivier nouveau, constituent ce jardin situé en haut de la propriété, visible depuis l'intérieur du mas.

Les massifs gris en répétition, des plantes d'allure souple et un peu échevelée donnent l'effet d'une garrigue

(à droite)

La partie baignade a été repoussée vers le fond du jardin, tout en restant relativement dégagée pour conserver un effet de profondeur. Suivant l'endroit où l'on se place, le grand cercle de fer permet de focaliser le regard sur certaines parties du jardin.





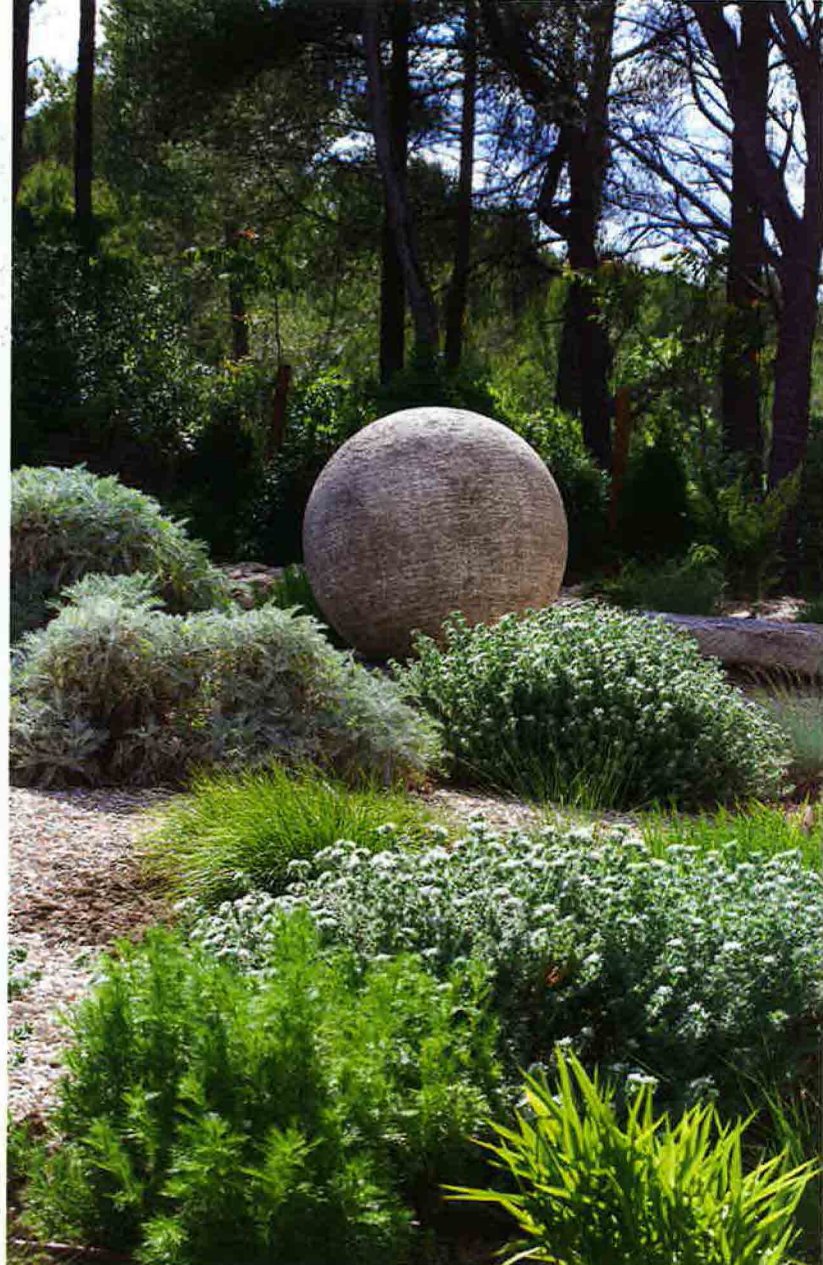
note Dominique dans son projet. Pour exprimer ce caractère toujours présent, elle choisit d'accentuer en douceur l'aspect minéral. L'artiste-paysagiste ne va pas chercher bien loin les éléments de structure. Elle recycle d'abord les décombres et les pierres trouvés sur place pour solidifier un talus et bâtir une restanque qui, depuis l'entrée, donne accès à la partie haute du jardin. Elle modifie peu l'accès au mas, étoffant l'entrée grâce à des plantations d'arbustes persistants, principalement des lauriers-tins (*Eleagnus ebingei* et *Eleagnus angustifolia*), agrémentés simplement de quelques taches d'iris violets. À l'arrière du mas, le talus imite la végétation sauvage, avec des valérianes, des genêts d'Espagne, des cistes, des coronilles, des euphorbes.

Entourant le chemin qui conduit au mas, les lauriers-roses alternent avec des pittosporos au feuillage vernissé. De là on arrive sur une antichambre végétale, constituée d'arbustes taillés, installés autour d'un grand pin. « *C'est en quelque sorte un faux labyrinthe, les cheminements permettant d'admirer la vue vers le Mont Ventoux.* » Après avoir franchi ce talus, le terrain s'aplanit. Et le jardin dévoile une surface plantée en massifs libres de romarins, santolines, sauges, armoises, plantes tapissantes et petites graminées comme les fétuques bleues, qui apportent un peu de flou. Ce Jardin Haut est installé sous un vieil olivier argenté. Il juxtapose toutes sortes de feuillages gris, argenté et bleu, ponctués de quelques fleurs blanches ou

La fontaine toute simple s'appuie sur un muret de pierre qui délimite une large terrasse intermédiaire. En arrière, la seule partie en pelouse s'étend entre le mas et la piscine.



Les larges escaliers débouchant de la terrasse du mas permettent de profiter de la vue sur la fontaine depuis le salon.



Dans l'axe des plantations du Jardin Haut, une boule sculpturale en pierre taillée des Baux.

À l'arrière du mas, l'espace reste très ouvert, de façon à percevoir la fontaine où que l'on se trouve



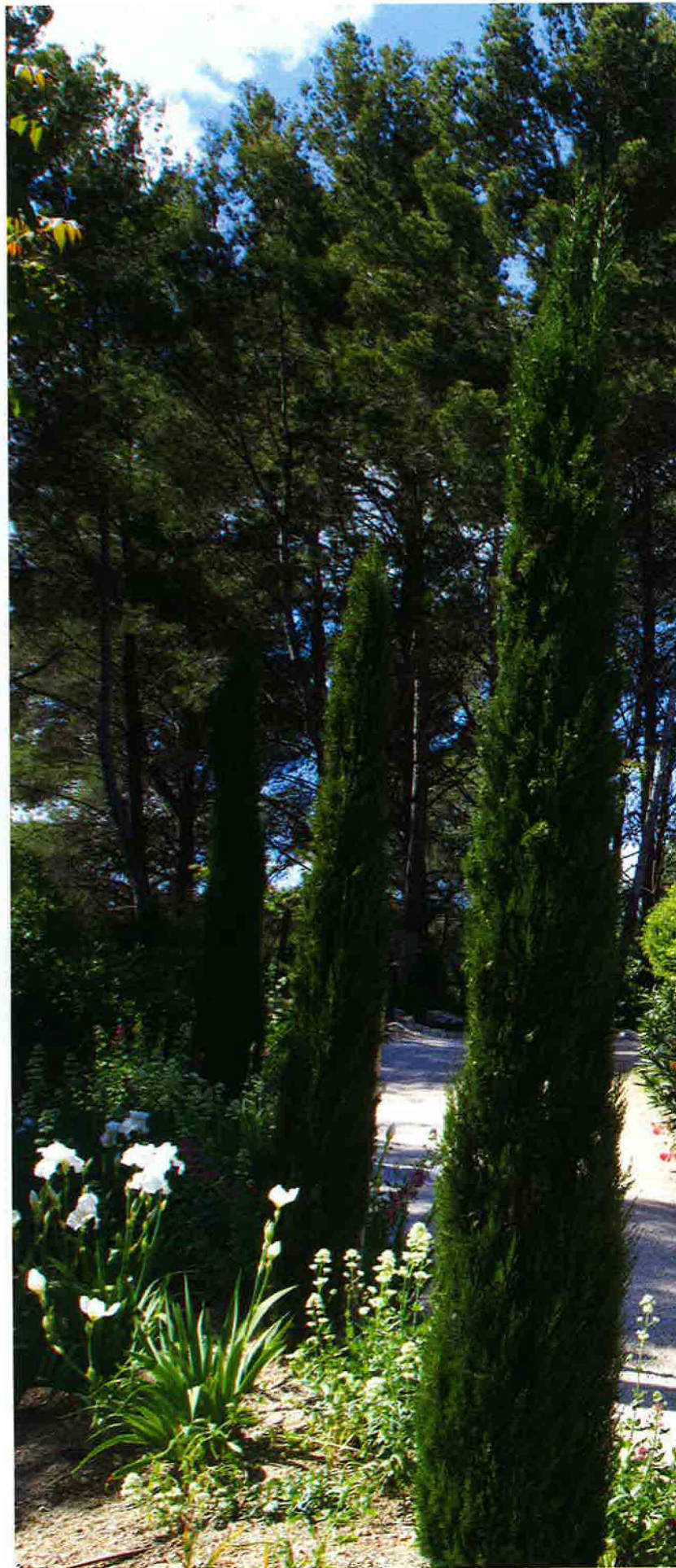
mauves, et est entouré d'allées de gravier fin. Véritable pierre angulaire du jardin, il retient le regard par son aspect lumineux, en le dirigeant aussi vers un point focal formé par une boule sculpturale en pierre taillée des Baux.

La seconde partie du jardin, de l'autre côté du mas, a été pensée en continuité avec la première. L'esprit paraît pourtant un peu différent, plus architecturé. La terrasse au sud de la demeure s'ouvre sur une pergola et, plus loin, sur la piscine. Sur le côté, un escalier et un muret accueillent une fontaine, que l'on aperçoit depuis le salon. Au-delà se dresse la pergola en pierre, couverte de glycines bleues, qui dessine une sorte de passage plus intime. Un chemin fait de larges

La petite source sacrée qui prend naissance dans une carrière a été conservée dans son état initial, nichée dans un recoin sauvage du jardin.

(à droite)

Pour relier l'entrée au mas, une allée se courbe entre les pins, bordés d'iris, de cyprès et d'arbustes taillés assez bas.







pierres plates conduit vers la piscine, située en arrière-plan, un peu en contre-bas. Le décor est entouré par des oliviers et des cerisiers, qui étaient pour la plupart déjà existants. À leur pied, Dominique Lafourcade a glissé un rappel de massifs gris autour des arbres, qui font écho à la première partie du jardin. Pour raccorder ces plantations à la nature environnante, elle a conservé une sorte de haie sauvage, en la complétant avec des érables de Montpellier et des pistachiers, qui flambent par le feuillage en automne et restent dans le « ton » des Alpilles. Pour mieux saisir les vues, un grand cercle de fer posé au fond du jardin permet d'encadrer des micropaysages, comme autant de tableaux paysagers. 🌿

Quelques plantes des massifs gris

Vivaces

- Thym (*Thymus ciliatus*, *coccineus* et *serpyllum*),
- Lavande (*Lavandula angustifolia*),
- Sauge (*Salvia* *Sparthacea*),
- Œillet (*Dianthus caryophyllus*),
- Fenouil bronze (*Foeniculum*),
- Ballotte (*Ballota nigra*),
- Achillée (*Achillea millefolia*),
- Gaura (*Gaura lindheimeri*),
- Centaurée (*Centaurea pulcherrima*),
- Armoise (*Artemisia lanata*),

- Dorycnie (*Dorycnium hirsutum*),
- Pérovskia (*Perovskia atriplicifolia*),
- Nepeta (*Nepeta fassenii*),
- Aster 'Munch' et 'Little Carlow'.

Graminées

- Agrostide (*Agrostis tenuis*),
- Fétuque bleue (*Festuca glauca*),
- Seslérie (*Sesleria autumnalis*),
- Stipe (*Stipa tenuissima*),
- Herbe aux diamants (*Calamagrostis brachytricha*).

Avec des piliers en pierre et des arceaux en métal, cette pergola, couverte de glycines au mois de mai, referme en partie la cour, tout en laissant de la transparence.



Les rosiers grimpants et la vigne vierge ont été plantés autour des arches de la nouvelle terrasse, de façon à envelopper la façade.

Placés à plusieurs endroits du jardin, les blocs à fleur de terre évoquent la présence d'anciennes carrières et de ruines romaines proches

Créer des jardins qui se fondent dans la nature

Chacun de ses jardins se glisse en douceur dans le paysage : Dominique Lafourcade a le don de dessiner des projets tous différents, qui semblent à chaque fois installer une seconde nature sous la lumière provençale.



Le paysagiste Dominique Lafourcade a dessiné ce jardin en prenant appui sur les pentes et les carrières naturelles, mais en rendant les différentes parties du jardin accessibles par des cheminements en pente douce ou en larges escaliers. « J'ai adouci les formes de talus en ajoutant de petits murets en pierre arrondis pour créer une sorte de jardinière qui accueille de petits arbustes méditerranéens comme les myrtes. Pour habiller les murs de la cour, à l'entrée de la demeure, j'ai planté du faux-jasmin et de la vigne vierge. J'ai aussi utilisé les matériaux

existants. Une rocaille par exemple accueille quelques blocs de pierre sculptés rappelant que nous sommes dans une ancienne carrière... Ceux-ci émergent des plantes tapissantes, comme dans un lieu très sec. Dans la partie restée sauvage, du fait de la présence des carrières, j'ai tapissé le fond du chemin d'accès de pierres prises sur le site, en ajoutant quelques érables de Montpellier qui apportent de la couleur à l'automne. Un sentier très étroit a été taillé dans le maquis pour conduire jusqu'à la source et son vallon, qui reste ainsi un peu secret. »